

# TALON

*d'achille*

OBJET DE FANTASME, DE SÉDUCTION, SOUVENT DE SUPPLICE - Y ÊTRE PERCHÉ RELÈVE PARFOIS D'UN TOUR D'ÉQUILIBRISTE - LE SOULIER EN DIT LONG SUR CELLE QUI LE PORTE. ET QUE DIRE DU FAMEUX TALON ? UNE CHOSE EST SÛRE, C'EST QU'IL EST DE PLUS EN PLUS HAUT.

Pour comprendre l'engouement qu'il suscite, voire l'hystérie qu'il peut déclencher, il faut se tourner vers le marché français de la chaussure. En effet, celui-ci est une industrie qui a généré un chiffre d'affaires de 889 millions d'euros en 2012. On comprend ainsi aisément que de plus en plus d'espaces lui soient consacrés au sein des grands magasins.

Au-delà de son aspect pratique, le soulier est véritablement un fétiche à connotation érotique pour ne pas dire sexuelle. Et cela ne date pas d'hier.

Depuis la nuit des temps, le pied se glisse inlassablement dans la chaussure. Derrière cet acte, rien d'anodin. Croyez-moi ! Même Cendrillon sait de quoi elle parle lorsqu'elle perd involontairement, aux douze coups de minuit, sa pantoufle de vair. Pour cause de moralité, l'histoire écrite en 1697 par Charles Perrault a quelque peu été modifiée.

Symbole phallique par excellence, le pied a un énorme pouvoir d'attraction. Qui plus est, lorsqu'il est accompagné d'un accessoire lié à la fécondité, au mariage et à la sexualité : le soulier. La mode a ainsi intégré cette conscience sexuelle via le talon.

De sources historiques, on sait que c'est Catherine de Médicis qui lança la mode du talon haut au XVI<sup>e</sup> siècle et qu'il devint très vite l'apanage de l'aristocratie. Nées en Orient, les « chopines », chaussures qui se portaient sur un haut socle ou sur un cylindre creux dont la hauteur variait de 15 à 45 cm voire 75 cm, sont vraisemblablement l'ancêtre du talon. Utilisées essentiellement pour des raisons d'hygiène - et plus certainement pour montrer son rang social - dans toutes les cours d'Europe jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, et avec exagération à Venise. Salvatore Ferragamo s'est d'ailleurs amusé à les réinventer dans les années 30. Louis XIV, dont on sait qu'il mesurait à peine 1,65 m, portait des talons de 10 à 12 cm, décorés de scènes de batailles en miniature. Il fit du rouge, couleur de la fête et du luxe mais aussi du sang versé sur les champs de bataille, la couleur de la royauté et l'imposa sur ses talons de bois. À la cour de Louis XVI, les talons étaient si minces et si hauts que les femmes étaient souvent obligées de s'appuyer sur de longues cannes pour garder l'équilibre. Pas toujours en odeur de sainteté : en 1965, le gouvernement français interdit de porter des talons aiguilles dans les lieux publics car dit-on, ils abîment les parquets.

#### LES ARCHITECTES DU TALON

Pour comprendre cette valse des talons, il faut se rapprocher de ses créateurs. Ceux qui mieux que quiconque ont facilité la vie des femmes et imaginé pour elles le soulier idéal. André Perugia fait partie de ceux-là ainsi que Salvatore Ferragamo. Chausseur des stars d'Hollywood, Ferragamo est sans conteste celui qui a su sublimer le pied des femmes. Inventeur de génie on lui doit le célèbre soulier invisible réalisé avec des éléments de récupération - il met au point le talon escamotable, en tire-bouchon, le talon cage, la semelle à plate-forme de liège et la semelle transparente en vinyle.

C'est pourtant une petite révolution, opérée après la seconde guerre mondiale grâce aux inventions de l'ingénierie aéronautique, qui va considérablement modifier le confort et la tenue du soulier.

Testé par Roger Vivier, un alliage métallique avec peu de contrainte de surface est intégré à l'ossature du soulier. Le rendant stable et léger, et permettant aux femmes de littéralement « s'envoler ».

On sait que cet alliage est encore utilisé dans l'industrie du luxe. Grâce à un scanner à rayons X, le collectif Lux Inside est allé explorer l'intimité d'un escarpin Christian Louboutin pour en dévoiler les secrets de fabrication.

Mais Roger Vivier a une conception toute personnelle de ce que doit être un soulier. Il voit la chaussure comme une sculpture dont il ne cesse de questionner la forme : « Depuis toujours la ligne me passionne, confait le bottier, cinq cents fois je refais mon dessin pour vérifier la justesse de l'idée et respecter l'architecture du pied ».

Les formes de la chaussure le séduiront tout autant et l'empeigne se redresse alors, en 1958, en bout « Turc » ou « Guitare ».

Quant aux talons, ils sont ses lignes de force : du talon aiguille, qu'il fût le premier à lancer en 1954 pour accompagner les silhouettes prêt-à-porter de Christian Dior; au talon « Étrave » (1958), et du talon « Choc » (1959), miracle d'équilibre aussi célèbre et mystérieux que celui de la tour de Pise, au sinueux talon « Virgule », voulu comme le manifeste de sa propre griffe dès 1963.

Au début des années 2000, Pierre Hardy, autre créateur de talent, lance sa propre maison de souliers. Lui, travaille sur les volumes et développe une géométrie épurée. Au-delà des tendances, il recherche des visions graphiques où formes, lignes et structures priment. Sa démarche créative est affirmée, radicale. Le premier talon qu'il imagine est un talon lame. Tranchante, la silhouette est longiligne et décidée. Les cuirs sont coupés à vif et les couleurs franches, traitées en monochromes. Jouant avec la rigueur, les contraintes de talon ou de cambrure, il cherche « l'idéal d'harmonie, de prouesse et de beauté ». Sous le signe de la géométrie appliquée aux formes, il pense ses modèles comme de petites architectures précieuses.

#### FÉTICHIC

En 1967, Roger Vivier crée pour Saint Laurent des cuissardes mythiques, deux ans après avoir inventé un modèle à boucle très bon chic bon genre, porté par Catherine Deneuve dans le sulfureux film de Luis Buñuel, *Belle de jour*. Un modèle devenu mythique depuis... non sans raison.

Selon Christian Louboutin, au-delà de 7,5 cm, le centre de gravité bascule, le pubis rentre, les fesses sortent en arrière et la poitrine remonte en avant. Les hanches et les fesses ont des mouvements plus balancés. Le talon changerait ainsi notre démarche car c'est bien de cela qu'il s'agit avant tout. Entre corps qui se balance et lenteur des pas qu'impose le talon, la femme distille une puissante énergie sexuelle.

Le créateur à la célèbre semelle rouge le revendique lui-même, son univers et ses créations sont emprunts de fétichisme. « Pigalle », ça vous dit quelque chose ? Un des modèles phares, toujours en rupture de stock.

En 2007, Christian Louboutin collabore par deux fois avec le réalisateur touche-à-tout David Lynch. D'abord pour son exposition à la fondation Cartier pour l'art contemporain où ...



Aoi Kotsuhiro, "Forbidden Color" feet objects, laque Urushi, bois de cerisier, corne, cuir de kangourou, cinnabre, 2012 © Aoi Kotsuhiro



© Christian Louboutin



Fetish Siamoise © Christian Louboutin

••• le créateur dessine une collection « Fetish » spécialement pour l'occasion. Et ensuite, pour une exposition photographique présentée à la galerie du passage où David Lynch met en scène à son tour, sans aucune limite, les créations extravagantes du chausseur telles que le modèle « Siamoise », dont le talon ne mesure pas moins de 26 cm. Un modèle qui, vous l'imaginez bien, n'est absolument pas fait pour se déplacer.

Il faut rappeler que le terme « fétiche » fut inventé en 1888. Ce mot, tiré du portugais *fetico*, peut se traduire par « fascination obsessionnelle ». D'ailleurs, ce sont bien souvent les hommes qui sont fétichistes. À la seule vue d'une paire de souliers, sans même qu'ils soient portés ou au son du talon qui résonne sur le sol, ils entrent en transe. Ainsi, la chaussure à vocation exclusivement fétichiste ou sadomasochiste, et donc définitivement impropre à la marche, est apparue vers 1890. Loin de rendre la femme soumise, le talon est aussi une arme. À juste titre, il représenterait le pénis que les femmes n'ont pas. Certaines femmes disent se sentir beaucoup plus confiantes sur des talons et mieux « armées » pour affronter certaines situations. Dagues ou « Stiletto » - nom donné par le *Vogue* américain aux créations de Manolo Blahnik - ces souliers d'une extrême féminité et d'une provocante impertinence ont été consacrés dans la série *Sex and the City*, diffusée de 1998 à 2004. Libres et guerrières, les quatre protagonistes, chaussées de Blahnik, ont marqué toute une génération de femmes.

#### SECONDE PEAU

Que dire de la matière dans laquelle le soulier est fabriqué ? Car là encore, le choix n'est pas dû au hasard. Souvent en cuir, son pouvoir d'attraction est décuplé. Matière animale et vivante, le cuir possède des qualités érotiques indéniables. Gainant, il est un fétiche d'asservissement, totalement représenté par la cuissarde. À l'honneur dans la dernière campagne automne-hiver 2013 du chausseur Jimmy Choo, son côté dominatrice est renforcé par le choix de l'égérie, Nicole Kidman, en rousse incendiaire

Pour sa botte emblématique, la 5050, Stuart Weitzman n'a pas non plus hésité à faire poser à moitié nu, pour sa campagne

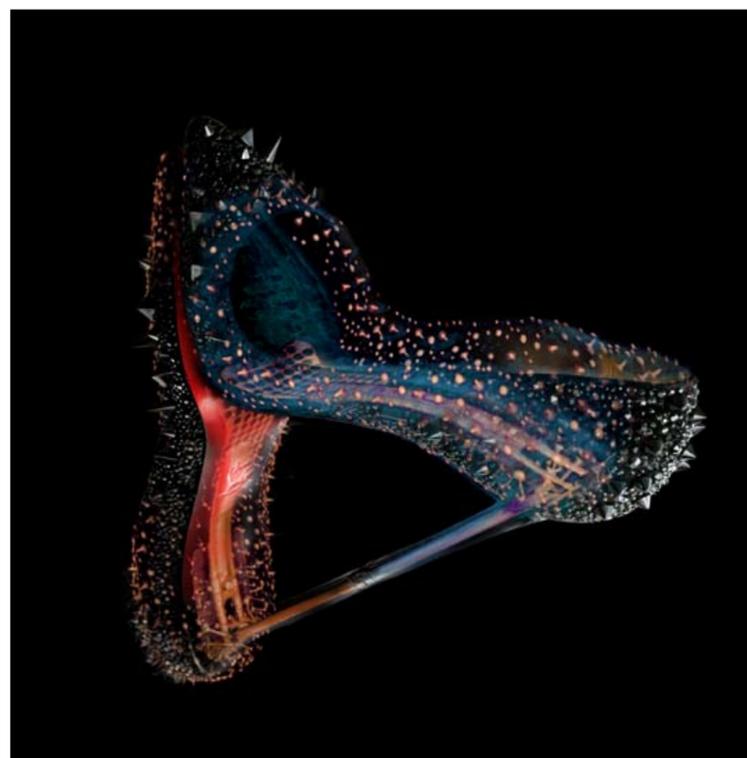
publicitaire, le mannequin Natalia Vodianova uniquement chaussée de la fameuse cuissarde.

Serré, le soulier a ce côté protecteur. Au risque de faire mal, il permet également d'avoir la cambrure du pied proprement posée. Ainsi, le pied paraît plus petit - le summum de la féminité - et la jambe plus longue et plus galbée. Que dire des silhouettes découpées et des échancrures ? Pour certaines femmes, lorsque la naissance des orteils est visible, de surcroît visible à l'autre, cela frôle la nudité absolue. De même, rien de plus banal qu'une sandale plate qui épouse parfaitement le pied et pourtant, elle a le charme pervers des petites filles qui se promènent juchées sur les talons de leur mère.

Et pour celles qui seraient complexées par leurs pieds, Phoebe Philo a imaginé, pour le défilé Céline printemps-été 2013, des souliers entièrement nus et pédicurés. Un objet surréaliste, doublement fétiche.

#### LE SOULIER VAUDOIS

Le côté primaire du cuir en fait un extraordinaire champ d'expérimentation. Au même titre que d'autres matières animales. Certains créateurs s'en inspirent pour réaliser des objets de pieds qui confèrent à celle qui les porte une aura particulière, une sorte d'énergie tellurique. Aoi Kotsuhirō est une créatrice de bijoux, mais aussi de souliers destinés « à la chambre à coucher ». Pièces uniques, ces souliers projettent à la fois l'image d'une femme fragile voire femme-objet et d'une femme dotée de pouvoirs. En effet, elle imagine ses souliers comme une chamane et élabore des recettes anciennes en utilisant toutes sortes de matières : cuir de kangourou, de bison, poil d'éléphant ou bien encore cheveux humains. Elle travaille également la laque en couches successives comme une sorte de rituel. Par ailleurs, l'objet n'est terminé qu'une fois qu'il a été photographié et diffusé sur internet. L'objet n'est plus seulement un accessoire, il raconte une histoire et se



Dague Aéro © Luxinside

pare d'une certaine forme d'énergie, il devient objet intuitif. Et transmet à celle qui le porte une force vitale. Il semblerait que cela soit nouveau dans la mode. Philip Fimmano, commissaire d'expositions au bureau de tendances Lidewij Edelkoort, décrit ce phénomène comme une sorte de « *fétichisme hybride* ».

#### LE SOULIER SE LA JOUE PERFORMER

À l'image du sac, autre accessoire qui a connu son heure de gloire avec le fameux « It bag », le soulier est adulé et les créateurs s'en donnent à cœur joie. Les nouvelles icônes de la mode s'en font les dignes représentantes. Avec son univers avant-gardiste et volontairement provocant, il est évident que l'anticonformiste Alexander McQueen ait séduit la reine de la pop, Lady Gaga. Chanteuse, performeuse, elle est bien la seule à pouvoir parader lors de ses shows sur des créations d'une hauteur extrême, pratiquement importables pour le commun des mortels. En 2012, elle arborait les chaussures « Lady Pointe » imaginées par le japonais Noritaka Tatehana et affublées d'un talon de 46 cm.

Dita Von Teese, la célèbre effeuilleuse et reine du burlesque est souvent présente dans l'univers de Christian Louboutin. À plusieurs reprises, il l'a mise en scène, notamment lors d'un show au Crazy Horse, dans une campagne pour la marque de lingerie Wonderbra et pour une performance lors de l'exposition organisée en 2012 par le Design Museum de Londres à l'occasion de ses 20 ans de carrière.

Zahia, autre icône céleste, surtout connue pour ses frasques avec l'équipe de France de football, est elle aussi une inconditionnelle des talons hauts qu'elle porte avec ses créations de haute lingerie et vêtements d'intérieur lors de ses défilés. Spectacle de haute voltige assuré.

#### TOUTES ADDICTS

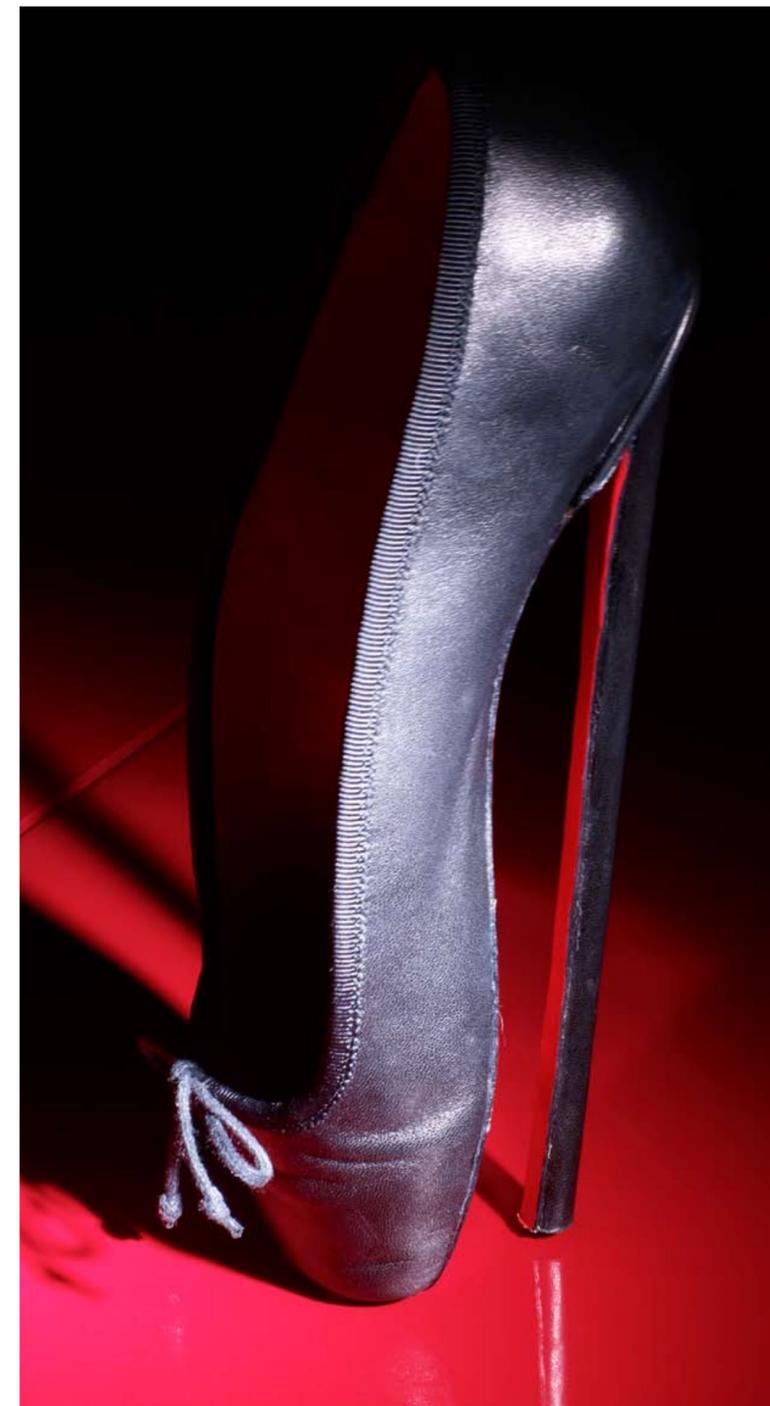
Pour Philip Fimmano : « *Le temps des amazones de la fin des années 90 est révolu. Aujourd'hui la femme se redéfinit et a un rapport plus intellectualisé avec ses souliers. Dans la mode, même constat, le talon est plus brut. Il permet plus de fantaisie. À tel point qu'il devient parfois sculpture. Le soulier n'est d'ailleurs pas toujours porté et reste de l'ordre de l'intime.* » Il se projette alors dans la collection. Celle-ci touche bien souvent les femmes, dont l'addiction compulsive n'est jamais rassasiée.

La collection de l'impératrice Joséphine, épouse de Napoléon, s'élevait à plus de cinq cents paires, dont certaines si fragiles qu'elle ne pouvait les porter qu'étant assise. Marlène Dietrich avait aussi la passion des chaussures, elle en possédait toute une collection et ne portait jamais plus de deux fois ses Ferragamo. La récente exposition en 2013 « Shoe Obsession » au Fashion Institute of Technology de New York mettait en lumière des créations extravagantes de grands chausseurs dont des modèles personnels appartenant à des collectionneurs tels que l'icône du style Daphne Guinness. Quand le soulier est porté au pinacle, il s'apparente à une œuvre d'art.

Plus qu'un accessoire de mode, le soulier est un véritable objet de culte. Que ce soit dans la forme, les matériaux utilisés ou les techniques de production employées, il est une source de création inépuisable. Gage est de constater qu'il n'a pas fini de nous faire courir.

Caroline Coiffet

*Fetishism in fashion* par Lidewij Edelkoort, édité par Philip Fimmano. Frame Publishers, Amsterdam, 2013. [www.edelkoort.com](http://www.edelkoort.com)



Fetish Ballerine © Christian Louboutin